

Toute reproduction de ce zine, totale ou partielle,
en vue de diffusion ou non, est non seulement
autorisée mais aussi fortement encouragée.

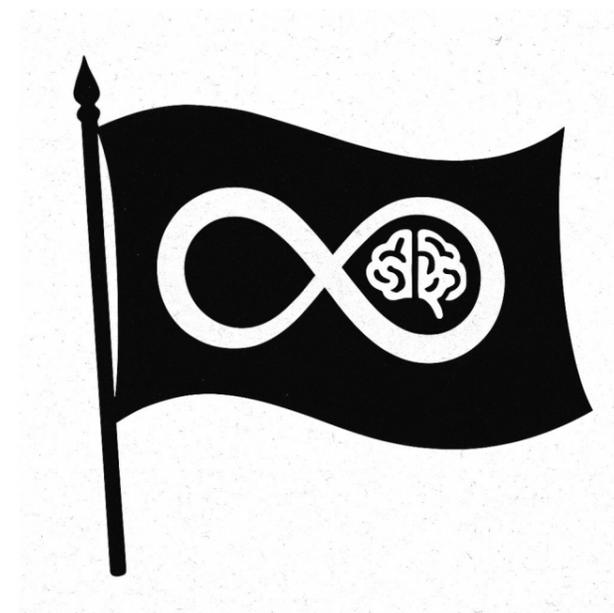
NEURO  **TPUNK**

neuroatypunk@neocities.org

NEURO  **TPUNK** #001

Manifeste neuro-anarchiste

*Pour une insoumission cognitive et la
libération des différences neurologiques*



I. Contre l'ordre normalisateur

« La norme est l'instrument d'un pouvoir qui veut produire des corps dociles et des esprits utiles. »

— Michel Foucault, *Surveiller et punir* (1975)

La société capitaliste et étatique repose sur une fiction : celle de la possibilité de l'existence d'un individu « normal », qu'elle définit par sa productivité, son adaptabilité, son efficacité.

Tout ce qui déborde des cadres neuronormatifs — autisme, TDAH, dyslexie, hypersensibilités, psychoses, etc. — est réduit au statut de « trouble ». Ils ne sont pas suffisamment productifs, adaptables, efficaces.

Le psychiatre classe.
L'école trie et hiérarchise.
L'entreprise exploite ce qui est exploitable.

Le neurodivergent est donc d'abord un **sujet politique** : il révèle comment l'ordre social utilise la médecine, la psychologie et l'éducation comme outils disciplinaires.

II. La neurodiversité comme mouvement

« La neurodiversité est au cerveau ce que la biodiversité est à la nature. »

— Judy Singer, thèse de sociologie, University of Technology Sydney (1998)

La neurodiversité affirme :

qu'il n'existe pas un seul mode « correct » de penser ou de percevoir ;

que les tentatives d'éradication ou de correction des différences cognitives sont comparables à un écocide : une destruction de la diversité vitale.

Nick Walker (*Neuroqueer Heresies*, 2021) radicalise le propos :
« La pathologisation de la neurodivergence n'est pas une vérité médicale, mais une stratégie de pouvoir pour protéger les normes dominantes. »

La neurodiversité est un **mouvement d'auto-affirmation politique**, pas une revendication médicale.

Bibliographie militante (arsenal idéologique)

Michel Foucault, *Surveiller et punir* (1975) ; *Les Anormaux* (1974-75).

Judy Singer, *Odd People In: A Personal Exploration of a New Social Movement* (1998).

Nick Walker, *Neuroqueer Heresies* (2021).

Melanie Yergeau, *Authoring Autism* (2018).

Pierre Kropotkine, *L'Entraide, un facteur de l'évolution* (1902).

Emma Goldman, *Anarchism and Other Essays* (1910).

Mikhaïl Bakounine, *Œuvres complètes* (1867).

James Charlton, *Nothing About Us Without Us* (1998).

Pratique :

Charlton, *Nothing About Us Without Us* (1998)

Federici, *Le Capitalisme patriarcal* (2019)

Bell Hooks, *All About Love* (2000)



3. Connexions intersectionnelles

Le neuro-anarchisme doit s'articuler aux luttes contre le racisme, le patriarcat, le validisme, les oppressions anti-LGBTQI+, le capitalisme et le fascisme.

« *L'autisme n'existe pas en dehors des structures de pouvoir qui le définissent : genre, race, classe, sexualité.* »

Melanie Yergeau (Authoring Autism, 2018)

VIII. Formes d'action directe

Zines & affiches : diffuser un langage militant sur la neurodiversité.

Occupations : investir écoles, universités, lieux médicaux pour dénoncer l'exclusion.

Solidarité offensive : soutenir les camarades neurodivergent-es confronté-es à la violence institutionnelle (expulsions, hospitalisations forcées).

Création d'utopies concrètes : expérimenter des espaces où les normes cognitives ne s'appliquent pas — laboratoires vivants de neuro-anarchie.

IX. Horizons

Le neuro-anarchisme est à la fois une critique et une construction :

Critique radicale des institutions qui fabriquent le « normal ».

Construction de mondes où la pluralité cognitive est célébrée comme moteur d'émancipation collective.

« *La liberté ne consiste pas à être semblable, mais à être multiple ensemble.* »

— Paraphrase militante inspirée d'Emma Goldman

III. L'anarchisme comme horizon

« *L'entraide est une loi de la nature aussi essentielle que la lutte pour l'existence.* »

— Pierre Kropotkine, L'Entraide, un facteur de l'évolution (1902)

« *La véritable liberté, c'est de vivre pleinement selon sa propre nature.* »

— Emma Goldman, Anarchism and Other Essays (1910)

L'anarchisme refuse toutes les hiérarchies : État, capital, patriarcat — mais aussi la **dictature de la norme cognitive**.

Il propose une société fondée sur :

l'autonomie des individus,

l'horizontalité des structures,

l'entraide comme principe vital.

Là où le pouvoir voit une anomalie à corriger, l'anarchiste voit une richesse à défendre.

IV. Vers un neuro-anarchisme

En articulant Foucault, Singer et Kropotkine, nous affirmons :

1. Que la normalisation est une technologie de pouvoir.
2. Que la neurodiversité révèle l'arbitraire de ces normes.
3. Que l'anarchisme donne les outils politiques pour les abattre.

Le **neuro-anarchisme** est donc un arsenal idéologique contre :

la médicalisation systémique et systématique forcée,

le productivisme et l'exploitation capitaliste,

la normalisation et la hiérarchisation des esprits par les normes scolaires et éducatives,

toutes les hiérarchies qui étouffent la multiplicité des vies.

